

Bayonne, le 4 juillet 1924.

Cher Monsieur de Saint-Jayme,

Je viens de parcourir dave dave  
votre passionnante brochure, et, tout  
spécialement votre galerie de joueurs  
si riche, si variée, si impressionnante.

On s'instruit beaucoup à votre  
école et l'on devient plus basque encore  
en relisant à votre suite les exploits  
de tant de héros de la pelote.

C'est vous dire que votre publi-  
cation est éminemment patriotique,  
appelée à faire beaucoup de bien.

Je ne résiste pas au plaisir de  
vous signaler un double exploit de  
l'émule de Perkhain, Aranza.

M. de Lorhainde, plus connu sous  
le nom de Aranza, était gentilhomme.  
Quelqu'un lui demandait s'il ne croyait  
pas déroger à la noblesse en jouant à  
la paume. "Je joue contre les Echello  
Jaun", répond-il fièrement.

Il avait une réputation incontestable

de probité. Or, un jour, il perdait en Espagne une partie très-intéressée, dans laquelle plus de cinquante mille francs étaient engagés. Personne ne proférait une parole de murmure, quand il s'écria: "Je suis empoisonné! on m'a drogué le vin que j'ai bu au déjeuner; il me faudrait une bouteille de vin de Bordeaux? Un négociant de Bayonne lui en procura une immédiatement. Aranza, assis sur le butoir, vîde d'un trait la bouteille, et dit: "Mon nuage est dissipé; je vois clair. Une once d'or au premier jeu." Le pari est accepté, l'once et la partie sont gagnées. L'ahainde eut pour récompense quinze louis d'or.

Une autre fois, il jouait à Louhossoa contre Perhain, et il perdait. Un Bas-Navarrais monta sur un mulet et se tenant derrière les spectateurs ne cessait de crier depuis le commencement de la

partie : "Trois cents francs contre  
Aranza !" Celui-ci, la partie  
tirant sur sa fin, lance la balle  
très-loin, à l'extrémité du jeu  
de paume; Perkain la lui renvoie.  
Aranza la reprend et, de toutes  
ses forces, en frappe sur les narines  
le mulet du Bas-Navaonais, qui  
se renverse avec son cavalier.  
Mlle de Lorchainde, voyant les spec-  
tateurs en émoi, les uns émer-  
veillés par le coup de son père,  
les autres accourant au secours  
du vieux obstiné qui gisait par  
terre, s'avance au milieu de la  
place, et, de sa voix la plus reten-  
tissante, crie : "Mille francs pour  
mon père !" Le pari est accepté,  
et ... M. de Lorchainde est vainqueur.  
Lorsqu'Aranza racontait cette  
histoire, sa sœur ne manquait pas  
de l'interrompre et de lui dire :  
"C'est moi qui gagnai la partie,  
la fierté de ma contenance au

milieu de la place fit pâlir Pertlain  
et il ne fut plus le même ?

Azanza alors haussait les épaules,  
mais sa sœur se fâchait et tout mou-  
vement improbatif devait cesser.  
C'était le seul moyen d'éviter une  
correction fraternelle que la sœur  
n'eût pas manqué d'administrer.

Ces deux saourenses anecdotes,  
dues à la plume du chanoine  
Dassance d'Ustaritz (1801-1858), sont  
extraites de l'article-critique qu'il  
consacra au Pays Basque de Fran-  
cisque-Michel dans le Messages de  
Bayonne du 5 septembre 1857.

Le Gure Herria d'août 1921 (pp. 481,  
482) a fait revivre dans une certaine  
mesure la physionomie d'Azanza et  
de sa sœur. Divers détails donnés plus  
haut y ont perdu de leur piquant  
dans la traduction d'E et de D.

Toutes mes plus cordiales félici-  
tations pour les heures délicieuses  
passées déjà et à passer encore  
avec votre feu d'artifice basque.  
Votre respectueusement dévoué,  
Zarauate *for*

(En réponse à  
l'annonce par sa  
vérification sera  
consignée à  
J. L. -)

Lambe. Québec le 11-1-28

Cher M<sup>r</sup> de St. Jacques,  
Si j'ai fait une niche au  
Conseil municipal en participant  
à ses frais une niche à la  
Chapelle, vous ne m'en faites  
rien en divulguant

Vous employez les préfixes  
S. S. H. H. : quel des plus  
de. d. d. d.

la stérilité de ces dévergondages  
rimés." j'y ai ramené mes yeux  
et je continue en ajoutant en pied  
etcheri, orkhatz, askon, bele beltz arrano  
basurde odzo, hartz et azer oraino  
de même. pour ne pas répéter  
le mot "utz" dans le même couplet  
brinkellean dagola, jénime, jannooui  
Et si j'avais soupçonné une  
telle catastrophe, j'aurais ajoutée quelques  
autres vers. certainement à vers